

La pêche au gros

L'ex-Tournoi des As est devenu « Semaine » en s'offrant un tour de qualification supplémentaire. Superbe aubaine pour les outsiders de la saison régulière, avides de piéger un gros poisson et d'entrer dans le dernier carré.



Bonato (à dr.) et Antibes espèrent bien que les As leur souriront enfin. Kitchen, Allen (à g.) et leurs copains choletais nourrissent le même espoir. Mais les premiers vont devoir battre d'abord Levallois et les seconds écarter Gravelines pour avoir droit au final lyonnais du Tournoi.
(Photo Christian RÔCHARD)

VA comprendre, Charles, aux As, on joue comme on aime... Y a ceux, comme le Racing, qui partent trois jours avant. Et ceux, comme Limoges, qui prennent la route au matin du match. Y a pas de recette. Et pas de repères non plus, car pour leur sixième année d'existence, les As ont subi un lifting. Avant la rencontre au sommet du dernier carré, samedi et dimanche à Lyon, nous aurons droit ce soir, pour la première fois, à des quarts de finale secs, Limoges-Lyon puis Gravelines-Cholet à Châlons-sur-Marne, Antibes-Levallois puis Pau-Orthéz - Racing-PSG à Dijon.

Ceci, en vertu du classement constaté à l'issue de la saison régulière. Quarante minutes et un terrain neutre, il y a là de quoi faire rêver les outsiders lyonnais, levalloisiens ou parisiens. Mais ce rajout à la formule initiale d'un tournoi toujours très court — qualification pour la Coupe d'Europe en jeu — vient plutôt en surcharge dans le calendrier pour des Limougeauds et Palois qui pistent en même temps d'autres lièvres.

Bref, ces As nouvelle manière qui excitent toujours autant la curiosité pour leur côté « do or die », au pur parfum de NCAA, n'ont manifestement pas la même valeur selon que l'on y cherche une simple enluminure dans un press-book déjà bien rempli, ou le début d'un vrai palmarès.

C'est bien pourquoi, entre un Racing-PSG à pied d'œuvre depuis mardi et un Limoges CSP qui arrivera à l'entre-deux ou presque, il existe moins une différence de méthodes que d'intentions. Là où Maljkovic aura tenu à ménager les organismes en pensant quart de finale européen, Rebatet pense montée en pression et beau coup à jouer. Le technicien limougeaud aura bien gardé en mémoire qu'il s'en fallut d'une claquette de Forte que Limoges ne passe à la trappe à Gerland. Mais il sait aussi que depuis, son CSP a sérieusement consolidé son collectif. Pour Wood, Jackson et compagnie, la barre est belle, mais elle est haute...

Jeunes sous la loupe

Senegal espère l'exploit et sous sa moustache, le coach parisien fait de même, car Pau-Orthéz s'est pris les pieds dans le tapis de fin de saison à Châlons. Il doit en outre intégrer Farmer en prévision du play-off, ce sont autant de soucis supplémentaires pour un Michel Gomez lui aussi tourné vers l'échéance très prochaine du Championnat d'Europe. Pierre Seillant expliquait ces derniers jours en Béarn qu'on ne peut faire front partout et que les As, somme toute, n'avaient peut-être plus le même relief pour l'Elan.

Mais les Palois sont détenteurs du trophée, ce qui leur crée un minimum d'obligations. Et minimiser l'événement est encore une aimable façon d'évacuer la pression. On est d'ailleurs bien persuadé que les Béarnais ne braderont pas « leurs » As.

Pas plus qu'Antibes, bien malheureux lors des deux éditions auxquelles il a pris part, et carrément absent l'an passé. On attend avec une certaine impatience le rendez-vous des Azuréens avec Levallois, car il opposera, pour reprendre l'épithète qui plaît tant à Monclar, des équipes plutôt « joueuses ».

Le phénomène Stansbury face à l'attaque française la plus complète du moment (Adams, H. Occansey, Bonato, Ostrowski... beau quatuor), ça vaut bien un coup de kir du côté de Dijon. « Lorsque tu auras un shoot régulier à mi-distance, tu vas devenir inarrêtable », avait affirmé un Gérard Bosc ravi à Yann Bonato après le fameux Antibes-Pau.

Le DTN n'avait pas tort, car le jeune Antibois a su parfaitement saisir la chance offerte cette saison par la blessure d'Hugues Occansey pour progresser à pas de géant. Pour lui, comme pour un Sétier ou un Fleury chez les banlieusards, ces As nouvelle formule peuvent être l'occasion d'entrer dans la lumière d'un intérêt médiatique que, par ailleurs, le fils de l'ex-international antibois goûte vraiment du bout des lèvres. S'il s'est affirmé ces derniers mois, Yann ne bombe pas le torse

et reste sur sa réserve, bien conscient des progrès qui doivent encore venir enrichir son registre. Et puis, on ne peut s'empêcher de penser, en évoquant ces quarts Antibes-Levallois et Pau-Racing que, s'ils devaient respecter la hiérarchie de la saison régulière, ils provoqueraient samedi à Gerland des retrouvailles au goût de soufre après l'affaire Adams-Carter. Aujourd'hui, l'un rejoue, l'autre est suspendu, mais le seul pari qu'on veut prendre sera la parfaite correction du débat. On imagine mal en effet les responsables palois et antibois tenir d'autre discours que celui de la raison.

Reste enfin le duel de Cholet et Gravelines, les battus des demi-finales dijonnaises de l'an passé. En voilà deux qui vont se livrer corps et âme, depuis le temps qu'ils rêvent de ces As qu'ils ont si bien su animer — surtout Cholet, présent à toutes les éditions —, et qui leur ont pourtant toujours ri au nez en oubliant de les couronner. Rigauudeau et ses amis ont quelques faux pas à se faire pardonner par leurs supporters. Ceux de Gravelines n'ont pas forcément apprécié la glissade des Nordistes contre les Dijonnais.

Choletais et Gravelinois sont à nouveau en chasse des bons atouts pour rallier la finale. Mais devant qui? Limoges, répond l'écho, logique, bien que le CSP ne s'habille plus en vert.

Jean-Luc THOMAS

LE PROGRAMME

Quarts de finale Ce soir

● **A Châlons-sur-Marne (stade Pierre-de-Coubertin)**

— 18 h 30 : Limoges - Lyon CRO ; arbitres : MM. Styl et C. Vauthier.

— 20 h 30 : Gravelines - Cholet ; arbitres : MM. Daniélou et Manassero.

● **A Dijon (Palais des sports)**

— 18 h 30 : Antibes - Levallois ; arbitres : MM. Dorizon et B. Vauthier.

— 20h30 : Pau-Orthez - Racing PSG ; Arbitres : MM. Mailhabiau et Gasperin.

Samedi

● **A Lyon (Palais des sports de Gerland)**

— Demi-finales (retransmises en direct sur Eurosport France) : 18 heures : vainqueurs des quarts de Châlons ; 20 h 30 : vainqueurs des quarts de Dijon.

Dimanche

— 15 heures : finale (retransmise en direct sur France 3) ; 17 h 30 : finale pour la troisième place.

● Le vainqueur est qualifié pour la Coupe d'Europe (ex-Coupe des Coupes). Si le vainqueur dispute la finale du Championnat, le finaliste prend sa place. Si les deux finalistes se retrouvent en finale du Championnat, le troisième est alors qualifié pour la Coupe d'Europe.

LES MATCHES ENTRE LES QUARTS- FINALISTES

Pau-Orthez-Racing PSG : 100-106 a.p. ; Racing PSG - Pau-Orthez : 87-96 ;

Levallois-Antibes : 77-110 ; Antibes-Levallois : 94-90 ; Lyon CRO-Limoges : 68-69 ; Limoges-Lyon CRO : 79-58 ; Cholet-Gravelines : 64-83 ; Gravelines-Cholet : 114-104 a.p.

LE PALMARÈS DU TOURNOI DES AS

● **1988 (Dijon)**

— Demi-finales : Cholet-Monaco, 83-81 ; Limoges-Racing, 106-90 ; finale : Limoges-Cholet : 88-85.

● **1989 (Le Mans)**

— Demi-finales : Mulhouse-Limoges, 92-86 ; Cholet-Orthez, 86-72 ; finale : Mulhouse-Cholet, 82-80.

● **1990 (Tours)**

— Demi-finales : Cholet-Antibes, 94-85 ; Limoges-Orthez, 100-81 ; finale : Limoges-Cholet, 87-84.

● **1991 (Paris)**

— Demi-finales : Pau-Orthez-Antibes, 75-67 ; Limoges-Cholet, 88-79 ; finale : Pau-Orthez-Limoges, 68-65 ; 3^e place : Antibes-Cholet, 79-72.

● **1992 (Dijon)**

— Demi-finales : Pau-Orthez-Cholet, 80-79 ; Limoges-Gravelines, 68-59 ; finale : Pau-Orthez-Limoges, 83-75 ; 3^e place : Cholet-Gravelines, 78-71.

LES RECORDS

● **Le plus gros écart** : +19 (Limoges-Orthez, 100-81 ; demi-finale, 90).

● **Le plus petit écart** : +1 (Pau-Orthez-Cholet, 80-79 ; demi-finale 92).

● **Les meilleurs marqueurs sur un match** : 35 : Collins (Limoges) en finale 88 face à Cholet ; 35 : Warner (Cholet) en demi-finale 88 face à Monaco.

● **Les meilleurs rebondeurs sur un match** : 15 : Kitchen (Mulhouse) en demi-finale 89 face à Limoges ; 14 : Devereaux (Cholet) en demi-finale 90 face à Antibes et en finale 90 face à Limoges.

Pourquoi les petits y croient

REBATET (Racing-PSG)

« Pour un coup »

1. « Notre objectif de la saison, c'est d'être européen et il faut jouer toutes les chances. Les As, c'est une Coupe de France, et cela convient beaucoup mieux à mon équipe qu'un Championnat ou un play-off. Si on a une chance de faire un coup, c'est plutôt là sur un match et sur terrain neutre. Battre un "gros" comme Pau-Orthez ou Antibes en allant gagner là-bas, ce n'est pas facile. En quart des As, nous avons de plus la chance de rencontrer Pau avec un nouvel Américain dont l'intégration prend forcément du temps, nous en avons fait l'expérience. »

2. « Nous restons sur le match du Mans, où l'équipe a montré sa plus grande stabilité de la saison, où toutes les consignes ont été respectées durant tout le match. Le retour de Magee nous apporte aussi beaucoup. Pour la première fois depuis le match télévisé face à Pau-Orthez justement, l'équipe sera au complet. »

3. « D'abord Muresan, qui, si je m'en souviens, avait réussi 5 sur 5 à la fin à Paris. Il faut particulièrement surveiller la liaison Demory-Muresan, mais aussi les frères Gadou. L'absence de Carter est un avantage, car quand ils donnaient la balle à l'intérieur, il était le principal à tirer quand elle ressortait. »

RENAUD (Levallois)

« Pas à l'abattoir »

1. « Les As, c'est pour nous l'opportunité de participer à un événement du monde du basket et on l'apprécie. Mais les huitièmes du Championnat sont plutôt le sommet de notre saison et on va essayer d'y parvenir au top. La matérialisation de notre bon parcours, cela serait d'être en quarts du play-off. »

2. « Les As s'inscrivent dans une trajectoire où l'on vient de rencon-



REBATET

trer les deux premiers avec des défaites de relative justesse. - 4 à Antibes. - 5 à Limoges où l'on a été capable de répondre au plan physique. Nous avons peut-être rattrapé un peu du retard qui nous sépare des meilleures équipes du Championnat face à qui une victoire de Levallois devrait être considérée comme un gros exploit. Ce qui, il y a deux mois, paraissait infaisable, est plus abordable aujourd'hui. On ne va pas à l'abattoir. »

3. « Antibes est une équipe qui a des caractéristiques de jeu semblables aux nôtres, à savoir la recherche de paniers dans les six à huit premières secondes de l'attaque et beaucoup de mobilité. La différence, c'est que, poste par poste, ils ont un petit plus, plus d'expérience, plus de vitesse, plus de talent pour certains : Sretenovic est un meneur de niveau international, Fleury pas encore; même chose pour Ostrowski et Sétier; à l'aile, Occansey et Bonato sont deux contre Cham; Johnson et Brooks s'annulent. Le plus de notre équipe, c'est Stansbury. Mais ils ont aussi l'avantage du nombre, avec un renfort comme Deines ou un meneur comme Ade-Mensah, qui peut donner une impulsion différente. »

SÉNÉGAL (Lyon-CRO)

« Pas de pression »

1. « A partir du moment où nous avons sauvé ce qui pouvait être lors du parcours retour, on peut s'estimer satisfait de se retrouver là. On revient de loin, mais l'équipe était au bord de la crise cet



RENAUD

Si Limoges, Antibes, Pau-Orthez, Gravelines et Cholet, les cinq premiers dans cet ordre à l'issue de la saison régulière, peuvent être considérés comme les gros bras de ces quarts de finale et les favoris logiques pour les demi-finales de samedi (Cholet et Gravelines s'affrontant, l'un des deux restera cependant sur le carreau), la formule « Coupe » (un match sur terrain neutre) de la Semaine des As pourrait aussi permettre à un présumé petit de se mettre en valeur, voire de réussir un coup.

C'est le cas du Racing-PSG, de Levallois, le promu, et de Lyon-CRO. Afin de connaître leur état d'esprit, leur forme du moment et leurs espoirs, nous avons posé trois questions à leurs coaches respectifs.

- 1. Cette Semaine des As est-elle importante pour votre équipe ?
- 2. Comment l'aborde-t-elle ?
- 3. Que craignez-vous principalement de votre adversaire ?

automne, même si on aurait pu se mettre à l'abri plus tôt. Notre parcours lors des matches retour nous aurait valu la cinquième place. En tout cas, c'est important pour nous de confirmer notre première saison et de faire partie des As cette année. »

2. « On a gagné le droit de jouer Limoges. C'est bien, même si c'est presque une mission impossible. L'objectif prioritaire, c'est surtout de retrouver le CSP en quart de finale du play-off. Concernant notre forme actuelle, elle me paraît satisfaisante. On aurait dû gagner samedi à Montpellier, car le dernier panier de Dancy est parti après la sirène. Cette victoire aurait dû constituer notre troisième succès de rang, ce qui prouve que l'on est bien revenu et que l'équipe est actuellement dans une phase ascendante. Avec nous, il n'y a pas d'effet de surprise, tout le monde nous respecte désormais. Alors, Limoges se méfiera. »

3. « Limoges, c'est... Limoges, c'est-à-dire une équipe difficile à manœuvrer. Sur deux matches, c'est clair, il semble difficile d'espérer s'en sortir. Là, sur un match, sur terrain neutre, c'est peut-être jouable, car on n'aura pas la moindre pression. Et puis, rien n'est évidemment joué d'avance. L'important sera surtout de maintenir le même niveau de jeu que ces derniers temps. On a échoué d'un petit point chez nous, c'est la preuve qu'on peut les approcher... »

SÉNÉGAL



LA GAZETTE DES AS

■ **SÉNÉCHAL REMIS.** — L'arrière levalloisien Laurent Sénéchal, qui avait manqué le match de Limoges en raison d'une forte angine, est opérationnel pour les As. « *J'ai préféré ne pas prendre de risque à Limoges dans le froid et le laisser récupérer deux jours chez lui. Il a repris l'entraînement lundi et cela semble aller* », a précisé le coach, Jacky Renaud.

■ **HUFNAGEL APTE.** — Les Parisiens prennent la Semaine des As très au sérieux et ils étaient présents à Dijon dès mardi. Absent depuis deux semaines en raison d'une élongation à la cuisse gauche, Freddy Hufnagel a effectué un test probant à l'entraînement et il sera sur la feuille de match, même s'il n'a pas retrouvé tous ses moyens.

■ **PAU EN CAR.** — Désireux de préparer le plus consciemment du monde la rencontre contre le Racing-PSG, et notamment d'intégrer rapidement le nouvel Américain Tony Farmer, les Béarnais ont effectué le voyage de Dijon en autocar dès hier matin. Même si sa suspension l'empêche de prendre part au tournoi des As, Howard Carter les accompagnait « *afin de ne pas l'éloigner du groupe* », dit le staff palois.

■ **ANTIBES AU COMPLET** (Étienne Ballerini). — Lee Johnson, qui souffre du dos, a été ménagé lors des derniers entraînements. Hormis cela, pas d'autres ennuis physiques à signaler, et les Azuréens seront donc au complet à Dijon. « *Nos derniers succès nous ont fait du bien, l'envie doit donc se matérialiser face à une équipe de Levallois en pleine confiance. Les As, c'est la Coupe, nous n'avons jamais gagné ce Tournoi. On aimerait bien aller jusqu'à Lyon* », a précisé Jacques Monclar avant le départ.

■ **LE BCM REVANCHARD** (Simon Loll). — Plus vexés par l'ampleur de leur défaite à domicile samedi contre Dijon (-15 points) que par la défaite elle-même, les Nordistes seront motivés ce soir pour le bras de fer traditionnel contre Cholet. Le BCM, sur place depuis hier, s'alignera à Châlons avec son dix habituel, aucun pépin n'étant venu ces derniers jours perturber les entraînements.

■ **CHOLET AVEC EVANO** (Pierre-Maurice Barbaud). — Christophe Evano, touché aux adducteurs contre Roanne, devrait tenir sa place ce soir contre Gravelines à Châlons. Ce qui ne sera pas le cas de David Dolivet, victime d'un coup à l'abdomen durant l'entraînement lundi. Il sera remplacé sur le banc choletais par un autre jeune, plus habitué à l'équipe Espoirs, Bastien Capy.

■ **GORAK HANDICAPÉ.** — Frédéric Monetti n'étant pas encore apte à rejouer après cinq semaines d'arrêt suite à une lésion du ménisque, Lyon CRO alignera ce soir face à Limoges l'équipe qui a échoué d'un point samedi dernier à Montpellier. Christophe Gorak sera néanmoins légèrement handicapé en raison d'une douleur derrière un genou le contraignant à manquer un entraînement mardi. Il devrait cependant tenir sa place.

Cholet dans l'entre-deux

L'équipe des Mauges n'a pas vraiment convaincu en saison régulière. Mais après une première phase mi-chèvre, mi-chou, elle se donne des raisons d'espérer.

LS papotent très amicalement devant la table de marque, et cela nous ramène quelque dix mois plus tôt. Alain Thinet et Laurent Buffard étaient alors au coude à coude dans un scrutin où leurs pairs s'apprêtaient à désigner le coach de l'année. Ce fut Thinet.

Et là, à trente minutes d'un coup d'envoi où Roanne va jouer son destin au sprint, on se dit que le succès d'un entraîneur tient décidément à bien peu de chose. Une blessure de Cédric Henderson en début de saison pour Thinet ? Celles, successives, d'Allineï au retour de la tournée américaine de l'équipe de France, de Randy Allen, de Bertrand Van Butsele (qui reprend l'entraînement cette semaine) pour Buffard ?... « Je ne veux pas m'abriter derrière ça, se défendra le Choletais, deux heures plus tard, mais c'est vrai qu'on n'a pas été gâté. »

Son président, Michel Léger, s'il ne veut négliger ni la nouvelle Semaine des As ni la suite du play-off, affirme, lui, « réfléchir déjà et surtout à la saison à venir ». Quand on lui fait remarquer que la cinquième place choletaise est finalement la plus mauvaise depuis l'accession en 1 A, il relativise vite fait : « Oui, on est cinquième, mais si je considère ce qu'on a fait chez nous en face des équipes de tête, je me dis qu'on n'est pas si loin. On a battu Pau, Antibes, on perd à Gravelines dans des conditions douteuses, tout le monde a pu le voir à la télé. J'ai d'ailleurs posé une réclamation qui a été considérée recevable, mais n'a pas été jugée. Attendons... »

Cholet Basket, pour autant, ne peut occulter les faits qui l'ont empêché d'exprimer une véritable autorité parmi les ténors : le départ de la paire Bilba-Lockhart exigeait un renfort intérieur que le tandem Kitchen-Gbaguidi n'a pu apporter, surtout sur le plan offensif. Allen, tout en présentant des stats convenables, n'a pas pesé sur le jeu comme Warner pouvait le faire. Et Cholet est resté orphelin de son « clutch player », à mesure que les défenses réservaient des traitements de faveur de plus en plus marqués à Antoine Rigau. Lejeune non plus n'a pas rayonné à la périphérie, et a vu son rôle se réduire au fil des semaines.

En termes de recrutement, la seule satisfaction choletaise au bout de la saison régulière aura finalement été Christophe Evano, auteur d'une belle première mi-temps contre Roanne, mais blessé (encore

un !) aux adducteurs juste avant le repos : « C'est vrai, admet Buffard, et en même temps c'est un peu logique, car il a su profiter au maximum des blessures d'Allen et Van Butsele. Mais c'est la logique même en cas de blessure. En tout cas, il est travailleur, il s'est donné au maximum à l'entraînement. »

Le jeune ex-Nantais (21 ans) a donc su utiliser son temps de jeu (dix minutes en moyenne) au sein d'un ensemble dont le coach regrette surtout la faible campagne européenne : « Le Championnat a été ce qu'il a été, analyse Buffard, mais le play-off est maintenant là, et rien ne dit qu'on ne s'y comportera pas correctement. Même si je suis convaincu qu'on devra être beaucoup plus régulier que nous ne l'avons été jusqu'ici. Ça, c'est évident. En vérité, la plus grosse déception pour moi, c'est la Coupe d'Europe parce que, lorsque je vois les équipes qui se sont dégagées en bout de course, je crois qu'on n'était finalement pas si loin. Ça, c'est dommage. Mais il est aussi exact qu'avec tous les problèmes de blessures qu'on a eu à gérer cette Coupe d'Europe nous a fait plus de mal que de bien. »

Moins de concurrence

S'il dit ne pas vouloir « s'abriter derrière les blessures », Laurent Buffard n'en mesure pas moins les effets. Et pour lui les plus graves n'ont pas forcément été les plus visibles : « Bien sûr, il y a le handicap du joueur blessé au moment du match. Mais je crois surtout que les blessures ont affecté notre travail à l'entraînement. L'an passé, mine de rien, on a bossé le plus souvent à dix joueurs qui se concurrençaient durement. On travaillait fort à chaque entraînement, on avait du jus, du rythme. Ça, tu ne l'as pas forcément quand tu es contraint d'utiliser plus largement l'opposition des Espoirs. Alors, les gars se livrent, leur sincérité n'est pas en cause, mais on n'a pas retrouvé le rythme et la qualité de la saison dernière. »

En un retour sur soi qui l'honore, Buffard se demande aussi s'il n'a pas « placé parfois la barre un peu haut par rapport à certaines exigences » face un effectif affaibli. Il veut pourtant raisonner en termes positifs : « Ça peut nous servir pour l'année prochaine. On a progressé sur certains aspects. » Ça ressemble un peu à de la méthode Coué, tout



Sans démentir, Randy Allen n'a pas réussi à faire oublier Graylin Warner dans les Mauges. (Photo Nicolas LUTTAU)

comme lorsqu'il juge les difficultés de sa formation contre Roanne à l'aune d'une semaine d'entraînement très intense « dont on a peut-être payé les conséquences au plan physique ».

Mais allons, c'était pour la bonne cause, pour bien aborder les As, demain face à Gravelines. S'il n'a pas convaincu — pour l'instant ? —, Cholet conserve sa flamme juvénile, à l'image d'un coach qui a encore usé ses loisirs à peaufiner un nou-

veau livre d'exercices pour la formation des jeunes (1).

Ça, c'est Buffard-passion-du-jeu, Buffard-basket-au-bout-des-ongles...

Jean-Luc THOMAS

(1) Spécial technique jeunes, 150 exercices à commander auprès de l'auteur, 9, square de Pise, 49300 Cholet (150 F, port inclus).

La semaine des As et l'Europe

Une victoire ne suffira pas

C'était trop beau ! Quoi qu'il puisse advenir dans le « final four » européen d'Athènes du 13 au 15 avril prochain, la France ne comptera, que deux représentants en championnat d'Europe et non pas trois, comme nous en avions émis l'hypothèse dans notre édition de ce lundi. Ainsi s'envole le rêve d'un possible ticket de coupe d'Europe attribué au vainqueur du quart de finale de la semaine des As Gravelines-Cholet.

ANGERS. — Le règlement, c'est le règlement. Nul n'est censé l'ignorer. Il s'est pourtant trouvé, jusqu'à hier, un certain nombre d'acteurs du basket français, joueurs, dirigeants et représentants de la presse, pour en faire une lecture approximative. Un problème de méconnaissance que la ligue nationale de basket s'est fait un devoir de corriger.

« Quel que puisse être le comportement de Limoges ou Pau-Orthez en quarts de finale du championnat d'Europe des clubs, même si l'un ou (et) l'autre devait participer et briller au « final four » d'Athènes, la France ne pourra engager que deux équipes en championnat d'Europe des clubs la saison prochaine, a ainsi fait valoir Christian Mansion, chargé de mission à la LNB. Seules les ligues espagnole et italienne pourront éventuellement inscrire un troisième représentant. »

Le « possible cadeau des As » que nous évoquions dans notre édition d'hier n'est donc pas de mise. Une seule victoire sur Gravelines ne suffira pas à ouvrir les portes de la coupe d'Europe à Cholet, même si les autres demi-finales de la semaine des As sont les futurs trois premiers du championnat de France.

Laurent Buffard y croyait pourtant. Hier matin encore, il mettait en avant l'enjeu capital du quart

de finale de jeudi contre Gravelines à Châlons-sur-Marne. « La place en coupe d'Europe se jouera peut-être sur ce coup-là », s'emballait-il. Dans l'après-midi, l'entraîneur choletais a déchanté, sans en rabattre pour autant. « Il y a une place européenne à prendre à Lyon. Cela impose toujours de battre Gravelines. L'objectif, il reste celui-là : être samedi dans le dernier carré des As. A partir de là, tout est jouable. »

En l'occurrence, il s'agira d'accrocher au moins la troisième place.

Celle-là même qui avait valu aux Choletais, l'an passé, de suppléer Pau-Orthez, le vainqueur futur champion de France, et Limoges le finaliste, en coupe d'Europe, ces deux clubs ayant décroché, plus avant dans la saison, leur billet pour le championnat d'Europe. C'est loin d'être acquis.

M. F.



La quatrième place du tournoi des As, comme le numéro 4 qui figure sur le ballon que Laurent Buffard tient entre ses mains, ne suffira pas. Cholet va devoir se surpasser pour décrocher au moins la troisième place à Lyon. (Photo G. Mesnager)

Élongation pour Evano

Christophe Evano est au repos depuis samedi soir. La glissade malencontreuse qui a causé son retrait à la mi-temps du match contre Roanne a engendré une élongation du muscle psoas iliaque. C'est du moins le diagnostic établi par le docteur Charles Charles-Hélène. L'ex-Nantais devait passer une échographie hier après-midi pour confirmer que les adducteurs n'étaient pas touchés.

Cette élongation est de ce fait un moindre mal. Si les adducteurs avaient souffert, la convalescence d'Evano aurait pu être prolongée. Dans le cas présent, il n'est pas exclu que le jeune intérieur soit opérationnel pour le match de jeudi contre Gravelines. Mais d'ici là, il passera plus de temps entre les mains du kinésithérapeute qu'à l'entraînement. Un handicap dont Laurent Buffard aurait bien volontiers fait économie. L'opposition, à l'entraînement, fait cruellement défaut. Surtout, ce n'est pas idéal pour être dans le rythme.

Semaine des As

CB - Gravelines jeudi à Châlons

Réservé aux quatre premiers de NA1 les années précédentes, les As sont ouverts cette saison aux huit meilleures équipes de NA1. C'est pourquoi le tournoi des As s'appelle désormais la « Semaine des As ». Les quarts de finale auront lieu jeudi à Châlons-sur-Marne et à Dijon, les demi-finales et la finale samedi 6 et dimanche 7 mars, à Lyon.

QUARTS DE FINALE JEUDI 4 MARS

A Châlons-sur-Marne :

Limoges - Lyon CRO (18.30),
Gravelines - Cholet (20.30).

A Dijon : Antibes - Levallois
(18.30), Pau-Orthez - Racing
(20.30).

TOURNOI FINAL A LYON

Samedi 6 mars (demi-finales) : 18.00, match entre les deux qualifiés de Châlons ; 20 h 30, match entre les deux qualifiés de Dijon.

Dimanche 7 mars : finale à 15.00. Match pour la troisième place à 17.30.

Les supporters de CB aux As

Résolument optimistes, les supporters de Cholet-Basket, les Diables Rouges, organisent un déplacement à Lyon, aux demi-finales et finales de la semaine des As.

En espérant la qualification de PITCH-Cholet-Basket pour les demi-finales du Tournoi des As (et sous réserve de sa participation), le Club des supporters vous invite à

réserver vos places pour Lyon, les 6 et 7 mars.

Le week-end comprend : le bus plus le billet (2 jours, 4 matches), plus l'hôtel : adhérents 250 F ; autres 300 F. Réservations billet seul : entrée 2 jours, 180 F.

Réservations le plus rapidement : le Smash, ☎ 41.58.50.58 ; Top Basket, 139, rue Nationale.



Absent au match aller, Cédric Henderson a pesé sous les panneaux mais n'a pas échappé à la vigilance de Kitchen

Basket-ball : semaine des As (1/4 de finale)

Pitch Cholet-basket - BCM Gravelines ce soir à Châlons

Cholet sans assurance

Qualifié une sixième-fois en six éditions pour les As, CB ne doit sa présence dans l'épreuve cette saison qu'à la nouvelle formule de la compétition. Pour égaler ses devanciers, CB doit passer l'obstacle gravelinois ce soir. Difficile !

CHALONS.- « Depuis trois jours, je m'évertue à enlever de la tête de mes joueurs le souvenir des deux matches de la saison régulière ! », Abdou N'Diaye, l'entraîneur nordiste, veut éviter le piège de la confiance. Aborder ce quart de finale de la semaine des As face à Cholet en se fondant sur les deux succès obtenus dans la phase régulière serait à ses yeux une erreur grossière. « Parce que Cholet est en quête de revanche et puisera dans sa détermination les atouts pour nous faire douter », remarque l'entraîneur du BCM.

« Parce qu'ils savent au fond d'eux-mêmes que le match retour, c'est bien nous qui l'avons gagné, avec ce tir à 3 points d'Antoine non validé par l'arbitre », avance de son côté Simon Guillou. L'adjoint de Laurent Buffard souligne à sa manière le caractère particulier de cette troisième manche que les Choletais aborderont néanmoins sans assurance.

Lejeune forfait

L'avantage psychologique pris par le BCM existe bel et bien. À la Meilleraie en octobre comme au Sportica en janvier, Nordistes ont usé de ressources que l'on a vainement cherchées à l'époque dans les rangs de CB. La densité du banc n'en était pas la moindre !

Or, ce soir plus que jamais, CB risque de se trouver démuné sur ce plan. Van Butsele toujours indisponible, Evano handicapé par une élongation, Lejeune est venu mardi soir s'ajouter à la liste des blessés dans l'équipe des Mauge. Une nouvelle fois en proie à des douleurs dorsales, il ne sera pas en mesure de tenir sa place à Châlons. Autant dire que Laurent Buffard ne pourra compter que sur six joueurs compétitifs face aux dix Nordistes.

« C'est peut-être un bien pour un mal. Cette situation peut inciter les valides à donner le meilleur d'eux-mêmes. Toutefois, notre marge de manœuvre sera réduite vis à vis des fautes et des variations tactiques », reconnaissent les entraîneurs choletais.

Sans filet

CB ce soir sera en effet dans la position du funambule pratiquant sans filet. Le moindre faux-pas prendrait des proportions catastrophiques. Il s'agit donc de gérer au mieux des atouts dont le BCM connaît parfaitement la valeur. « Il est hors de question de faire l'impasse sur un seul joueur mais il est évident que nous craignons plus que les autres Antoine Rigau », admet Abdou N'Diaye. Autant dire que le meneur choletais sera soumis à une surveillance toute particulière !

« C'est à nous de savoir com-



Face à Jones, Courcier et leurs équipiers, Laurent Buffard, Eric John et les Choletais devront évoluer à leur meilleur niveau pour accéder une sixième fois au dernier carré des As

poser avec cette donnée. Une boîte peut-être mise en échec par la réussite des autres joueurs », répond comme en écho Simon Guillou. Le doute n'est pas permis : s'il veut obtenir son billet pour Lyon, où aura lieu samedi et dimanche le véritable Tournoi des As, CB devra évoluer au maximum de ses possibilités. Et compter sur cette chance qui ne l'a pas spécialement servi cette saison.

« On en aura besoin, c'est sûr. Par contre, on peut la forcer en répondant dans tous les secteurs de jeu. C'est une partie de poker menteur. Dans ce type de rencontre, le succès revient souvent à celui qui bluffe l'autre ! »,

conclut Simon Guillou. Cette chance qui les fuit depuis le début de la saison pourrait en effet être un gage d'assurance pour CB et lui offrir les conditions d'une

revanche pour retrouver à Lyon samedi le vainqueur de Limoges-Lyon CRO. Chaque chose en son temps !

G. TUAL

Les équipes

Cholet. — 4 Rigau (1,99m), 5 Evano (2,03m), 6 Bellony (2m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Alinei (1,88m), 9 Allen (2,03m), 10 Capy (1,96m), 11 John (1,94m), 12 Kitchen (2,07m), 15 G'Baguidi (2,06m). Entraîneur : Laurent Buffard.

Gravelines. — 4 Prat (1,80m), 6 Bill Jones (1,98m), 7 Courcier (1,80m), 8 Toupane (1,92m), 9 Garraoui (2,05m), 10 Vestris (2,14m), 11 Garry (1,96m), 12 Oumar N'Doye (2,05m), 14 Bourgain (1,96m), 15 Montgomery (2,05m). Entraîneur : Abdou N'Diaye.

Arbitres. — MM. Danielou et Manasseiro.
Ce jeudi 20h30 à Châlons/Marne.

Semaine des As : Cholet - Gravelines, ce soir à Châlons

Lyon et ça repart

Cholet-basket n'est pas mort! Laurent Buffard et ses hommes entendent bien le démontrer, ce soir à Châlons-sur-Marne, dans la soirée quarts de finale d'une semaine des As dont le feu d'artifice sera tiré dimanche à Lyon. Un succès sur Gravelines et du « Lyon », samedi et dimanche, c'est tout ce dont Cholet a besoin pour repartir de plus belle.

ANGERS. — L'heure du bilan n'est pas encore venue. Laurent Buffard a beau jeu de se retrancher derrière cette évidence pour couper court aux questions que suscite le comportement de Cholet-basket de ces dernières semaines. « Un autre championnat commence », argumente l'entraîneur maugeois. C'est maintenant, seulement maintenant, que chacun va récolter ce qu'il mérite. Le passé, l'avenir, ça ne compte pas. Seul le présent importe. »

Le présent de Cholet-basket, il est précisément celui des sept autres premiers de la phase régulière du championnat, les invités à une table des As qui tenait, jusque-là, de la partie carrée et qui de tournoi est devenu semaine.

Et il est heureux pour Michel Léger et ses protégés que le cercle des As ait été élargi, car les cinquièmes de la phase initiale de Nationale A1 que sont les Choletais seraient restés à quel la saison dernière. Comme le Racing-PSG, Levallois et Lyon-CRO conviés, ce jeudi, à disputer aux « ténors » palo-orthéziens, anti-bois et limougeauds le dessert de ce festin des As : une place européenne.

L'Europe, l'Europe! Elle est fait courir les Choletais, comme les autres. Et notamment les Gravelinois qu'Antoine Rigauddé et ses

partenaires vont retrouver sur leur route ce soir à Châlons. Le ticket lyonnais auquel Cholet aspire impose que cet obstacle nordiste soit effacé. En même temps que les souvenirs des 21 points encaissés à la Meillerie en octobre dernier, du « hold-up » du retour en janvier (114-104 ap) et des échecs villeurbannais, parisiens et lyonnais de ce dernier mois.

A cinq, s'il le faut

« On sera présent au rendez-vous », promet Laurent Buffard. Avec l'esprit de conquête indispensable. Mais sans Bertrand Van Butsele qui n'a repris l'entraînement qu'hier et avec un Christophe Evano amoindri par sa récente elongation. « J'ai confiance dans mon groupe », rétorque avec foi l'entraîneur choletais. Ce match, il faut le gagner. Même à cinq! Mes joueurs vont être concernés par l'enjeu européen. Je sais qu'ils peuvent retrouver leur basket. »

L'inconstance dont ils ont fait preuve depuis la trêve des confiseurs ne plaide pas en faveur des Choletais. Mais les blessures successives d'Alliéni, Allen, Van Butsele, voire celle d'Evano, ne constituent-elles pas de réelles circonstances atténuantes.

Car à Gravelines, précisément, devant les caméras de télévision, et face à Pau-Orthez, récemment, Antoine Rigauddé et ses équipiers ont tout de même démontré qu'ils avaient encore de la ressource pour peu que Randy Allen et Curtis Kitchen évoluent sur un tempo majeur.

On veut croire que la machine choletaise ne demande qu'à se relancer de plus belle. Un petit coup de barre énergétique choletais, comme dit le pub, et ça repartira.

Max FOUGERY.



Cholet a les moyens de passer Gravelines et d'inquiéter, en fin de semaine à Lyon, les autres demi-finalistes de la semaine des As. Mais il lui faut compter sur un Randy Allen, ici face au Nordiste Georges Vestris, autrement présent que contre Roanne et un Curtis Kitchen au top.

(Photo Georges Mesnager)

Ce soir, 20 h 30, à Châlons-sur-Marne

Cholet-Basket. — Rigauddé (4), Evano (5), Bellony (6), Lejeune (7), Alliéni (8), Allen (9), Capy (10), John (11), Kitchen (12), G'Baguidi (15). Manager: Laurent Buffard.

Gravelines. — Prat (4), Jones (6), Courcier (7), Toupans (8), Garraoui (9), Vestris (10), Garry (11), N'Doye (12), Bourgain (14), Montgomery (15). Manager: Abdou N'Diaye.

Les quarts de finale

A Châlons-sur-Marne. — Limoges - Lyon-CRO (18 h 30), Gravelines - Cholet (20 h 30).

A Dijon. — Antibes - Levallois (18 h 30), Pau-Orthez - Racing-PSG (20 h 30).

Basket NATIONALE 1 A

SEMAINE DES AS (1/4 DE FINALE)

L'Europe en toile de fond

Seule formation avec Limoges à avoir disputé les cinq précédentes éditions des As, Cholet joue gros ce soir, devant Gravelines, à Châlons-sur-Marne.

CHOLET. — S'il est donc juste de dire que Cholet est la seule équipe avec Limoges à s'enorgueillir d'une sixième participation aux As, encore convient-il de préciser que si cette année la précédente formule avait été reconduite (les quatre premiers qualifiés), ça n'aurait pas été le cas. Le C.B. a fait montre durant toute la première phase du championnat, de beaucoup trop d'inconstance et cela s'est traduit à l'arrivée par une cinquième place, la plus mauvaise jamais occupée depuis son accession parmi l'élite nationale.

Et ce n'est pas sa dernière prestation du week-end, face à Roanne, qui mettra beaucoup de baume au cœur de ses supporters. La preuve fut en effet une nouvelle fois apportée que seul un Rigauddé au sommet de son art — ce qui ne peut être le cas à chaque rencontre — était capable de le sortir de l'ornière. Cholet dépendait de son meneur prodige, ce n'est

pas nouveau, même si le phénomène tend à s'amplifier.

Acte 3 : la revanche

Toujours est-il qu'en cas de succès sur Gravelines, le C.B. aura franchi une étape vers l'Europe de 1993-1994, à la condition que Limoges et Pau-Orthez soient du dernier carré, ce qui semble probable.

Si ces deux formations sont qualifiées, et dans l'hypothèse d'une finale des play-off qui les opposerait, le match pour la troisième place donnera bien un ticket Coupe d'Europe à son vainqueur. Mais il y a donc ces Gravelinois à mettre à la saison avant tout autre conjoncture. Des Nordistes qui s'étaient promus à La Meillerie, lors de la rencontre aller de phase initiale (84-83) avant de friser la défaite à Sportica au retour (114-104) au terme de deux prolongations. L'échec de toute la classe de Rigauddé devant les caméras de France 3 n'est pas suif — 47 points, record de la saison

por l'international — le corps arbitral ayant à cette occasion, joué un bien mauvais tour au C.B. Un panier primé d'Antoine, validé à 2 points : première prolongation! Un tir au-delà des 6,25 m de Bourgain tenté après la sonnerie, validé par les arbitres : seconde prolongation et rencontre perdue par les Choletais, au bout du compte.

De là à parler de revanche pour les hommes de Laurent Buffard, il n'y a qu'un pas, vous l'aurez compris. Ce dernier ne s'en cache nullement : « Nous avons une motivation exorbitante avant de rencontrer Gravelines, c'est une certitude. Même si ce n'est pas la faute des Nordistes, nous avons le sentiment de nous être fait voler au Sportica et cela appelle une revanche, c'est clair ». Revanche possible? Réponse dans quelques heures.

Les équipes

Cholet : 4. Rigauddé, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Le-



Jeune, 8. Alliéni, 9. Allen, 11. John, 12. Kitchen, 15. Gbaguidi.

nes, 7. Courcier, 8. Toupans, 9. Garraoui, 10. Vestris, 11. Garry, 12. O. N'Doye, 14. Bourgain, 15. Montgomery.

Gravelines : 4. Prat, 6. Jo-

Semaine des As

Gravelines en veut aussi

Laurent Buffard ne cesse de le clamer : ses joueurs seront extrêmement motivés, ce jeudi, pour affronter le BCM Gravelines. La leçon du match aller (64-83), mais aussi et surtout l'échec du match retour (114-104 ap) n'ont pas été digérés par les Choletais. Mais le BCM Gravelines en veut aussi, Abdou N'Diaye, son entraîneur, le confirme.

ANGERS. — Il faut faire confiance à Antoine Rigau deau et ses partenaires. Depuis le soir de Roanne et cette victoire laborieuse (74-70), Laurent Buffard ne cesse de le répéter. « Jeudi, mes gars seront motivés. Parce qu'on veut être à Lyon en fin de semaine, mais aussi parce qu'on est en compte avec Gravelines. »

L'entraîneur choletais en appelle à la mobilisation générale. « Je déplore qu'on n'ait retenu que les aspects négatifs de notre prestation roannaise. Ce n'est pas la peine d'en rajouter. Il faut rester positif et aller de l'avant.

On n'a pas été très bons devant Roanne, mais, nous, on a gagné et on n'a pas triché. »

Un pavé dans un jardin gravelinois qui, depuis samedi, en a recueilli bien d'autres. Car tout autant que l'échec palo-orthésien à Châlons-sur-Marne (86-61), le raté du BC Maritime devant Dijon (65-80) a dérangé. Faut-il y avoir la simple mais logique sanction d'une impasse volontaire ou le signe d'un essoufflement ?

« Ni l'un ni l'autre, répond Abdou N'Diaye l'entraîneur gravelinois. On n'a pas voulu brader le match. Dijon en voulait plus que nous. On a tenu une mi-temps et alors qu'habituellement on réagit après le repos, on a flanché. On a des excuses à faire valoir. George Montgomery était indisposé. En fait, cette défaite, elle doit être prise comme un accident de parcours, comme il y en a toujours dans une saison. »

Bourgain n'est plus puni

Et les protégés de Jean Galle entendent bien apporter la bonne réponse dès ce jeudi à Châlons-sur-Marne. « Cholet doit se per-

suader qu'on est prêt à les affronter, prévient l'entraîneur nordiste. Notre objectif de la saison est d'être européen. La semaine des As est la première occasion de satisfaire à ce contrat. On va s'employer à la saisir. »

Qui pouvait en douter sérieusement ? Sûrement pas Laurent Buffard et ses hommes que le « respect » d'Abdou N'Diaye laisse insensibles. La prestation télévisée choletaise du 24 janvier dernier ne peut, effectivement, qu'inciter l'équipe gravelinoise à la méfiance. Cet après-midi là,

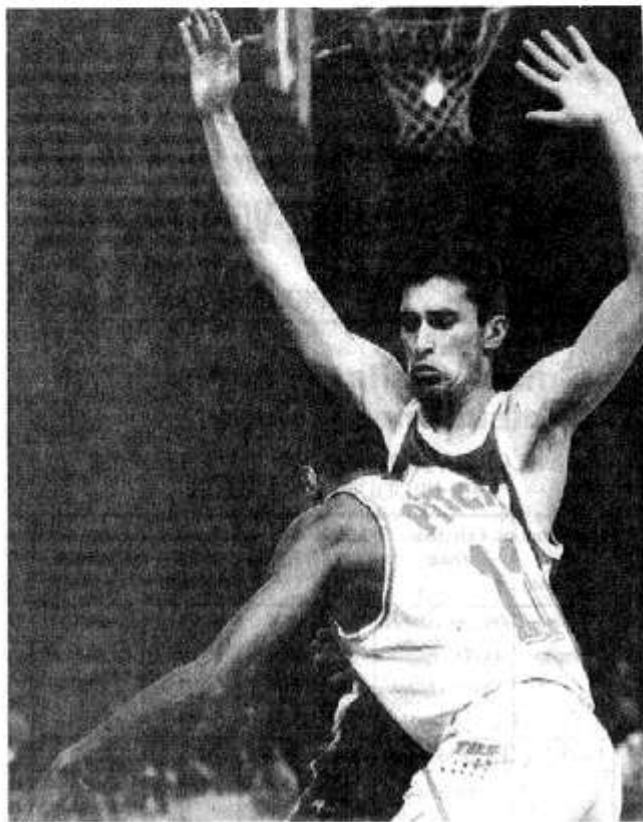
Olivier Bourgain avait contribué à un « hold-up » que le maestro Rigau deau (47 points) et ses partenaires ne méritaient vraiment pas (114-104 ap).

Ce Bourgain-sauveur peut ambitionner d'être à nouveau l'homme du match, demain soir. Sa « punition », infligée à la suite d'un différend avec l'entraîneur, a été levée au lendemain du match de Dijon. « L'incident est clos », a confirmé Abdou N'diaye, avec comme un soulagement dans la voix.

M. F.

Evano à Châlons. — Christophe Evano sera du voyage de Châlons. L'échographie à laquelle il s'est soumis lundi après-midi n'a révélé qu'une « petite » elongation du muscle psoas iliaque. Le genre de « traumatisme » que des séances de kinésithérapie effacent assez rapidement. Sans être à 100 % de ses moyens, l'ex-Nantais pourra donc tenir sa place face à Gravelines. Une bonne nouvelle pour la gestion des rotations des joueurs choletais.

Dolivet hospitalisé. — David Dolivet n'a décidément pas de chance. L'espoir choletais accumule les bobos depuis quelques semaines. Dernier en date : un coup de genou dans le ventre reçu à l'entraînement. L'hématome abdominal qui en est résulté a nécessité son hospitalisation. Il devait passer au scanner dans l'après-midi d'hier. Rien de bien méchant, toutefois, mais sa présence à Châlons est plus que compromise. Capy sera donc du voyage.



Olivier Bourgain avait été, le 24 janvier dernier, le sauveur d'un BCM Gravelines longtemps baladé par un Antoine Rigau deau étincelant (47 points). La punition qui lui avait valu une mise à l'écart du groupe, la semaine passée, est levée. On n'imaginait pas qu'il puisse en aller autrement. (Photo Georges Mesnager).

Les CB - BCM de la saison

Avantage à Gravelines

Pour la première fois depuis que les deux équipes évoluent de concert en NA1, Gravelines a enlevé les deux matches de la phase régulière.

A l'aller, les Nordistes avaient réussi une première en s'imposant pour la première fois en quatre ans à Cholet. Plus que la victoire, l'écart (19 pts) avait jeté un froid sur les supporters choletais, échaudés quelques semaines auparavant par la venue de Limoges.

Le match retour, disputé le 24 janvier dernier, a d'ores et déjà pris place au rang des rencontres les plus mémorables de la saison. Pas seulement parce que France 3, qui le diffusait, choisit d'en occulter la fin, mais surtout en raison de sa qualité, du suspense entretenu au long de deux prolongations

et de l'extraordinaire prestation d'Antoine Rigaudeau (47 pts) et d'Olivier Bourgain (35 pts).

Ce soir, les deux équipes seront aux prises pour la 3^e fois de la saison. Si elles passent ensuite le cap des huitièmes de finale du play-off (contre Châlons pour Gravelines, face à Dijon pour CB), elles se retrouveront en quarts de finale de cette compétition avec l'avantage du terrain pour le BCM (match aller et belle éventuelle à Gravelines).

ALLER

Cholet : 64

Gravelines : 83

La Meilleraie (4.500 spectateurs). - Arbitres : MM. St-Aubert et Danielou.

CB. — Rigaudeau 7 pts, Allinei 11, Allen 21, Van Butsele

11, John 10, Kitchen 4, Evano, G'Baguidi.

BCM. — Prat 6, Jones 27, Courcier 11, Toupiane 17, Vestris 4, N'Doye 2, Bourgain 7, Montgomery 9, Garraoui, Garry.

RETOUR

Gravelines : 114

Cholet : 104

Sportica (3.500 spectateurs). - Arbitres : MM. Malhabiau et Manasseiro.

BCM. — Prat 10 pts, Jones 23, Courcier 4, Toupiane 3, Vestris 7, Garry 7, N'Doye 8, Bourgain 35, Montgomery 15, Garraoui.

CB. — Rigaudeau 47, Lejeune 3, Allinei 12, Allen 19, John 11, Kitchen 12, Evano, Bellony, Dolivet, G'Baguidi.

Le passé

Le BCM grignote son retard

Le vent a tourné cette saison dans les confrontations entre CB et Gravelines. Le net avantage pris par l'équipe des Maudges de 1988 à 1991 a été quelque peu écorné par les Maritimes, les seuls cette saison avec Limoges à avoir battu à deux reprises CB dans la phase régulière.

Au début, il n'y a pas eu photo entre les deux clubs. Promu en A1 en 1988, le BCM, trois saisons plus tard, ne comptait qu'une seule victoire contre huit à Cholet-basket. Depuis, la tendance s'est inver-

sée puisque les Nordistes en sont à trois succès contre deux aux Choletais depuis septembre 1991. Il faut y voir le résultat de la montée en puissance du club désormais managé par Jean Galle. Au total, l'avantage demeure nettement choletais : en cinq saisons de pratique commune en A1, Cholet compte dix victoires contre quatre à Gravelines.

Le bilan

88/89. — CB - BCM : 100-84. BCM - CB : 57-75.

89/90. — CB - BCM : 78-75. BCM - CB : 83-84.

Quarts de finale du play-off : CB - BCM : 81-70. BCM - CB : 73-63. CB - BCM : 84-78.

90/91. — CB - BCM : 77-60. BCM - CB : 88-90.

91/92. — CB - BCM : 80-69. BCM - CB : 67-64.

3^e place des As : CB - BCM : 78-71.

92/93. — CB - BCM : 64-83. BCM - CB : 114-104 (A.P.)

Le programme des As

Tournoi des As depuis sa création en 1988, l'épreuve a été rebaptisée cette année « Semaine des As », en raison de son ouverture aux huit premiers de la phase régulière, à l'exemple de la coupe du Roi espagnole.

La formule « s'enrichit » donc de quarts de finale disputés ce soir à Châlons et à Dijon, le véritable Tournoi des As réunissant les quatre vainqueurs samedi et dimanche à Lyon.

Quarts de finale

Aujourd'hui à Châlons. — Limoges (1^{er} A1) - Lyon CRO (8^e

A1) à 18h30. Gravelines (4^e A1) - Cholet (5^e A1) à 20h30.

Aujourd'hui à Dijon. — Antibes (2^e A1) - Levallois (7^e A1) à 18h30. Pau-Orthez (3^e A1) - Racing PSG (6^e A1) à 20h30.

Demi-finales

Samedi à Lyon. — 1^{er} match entre les deux vainqueurs de Châlons à 18h. 2^e match entre les deux vainqueurs de Dijon à 20h.

Finales

Dimanche à Lyon. — Finale de la semaine des As à 15h.

Match pour la 3^e place à 17h30.

Le vainqueur de la semaine des As est qualifié pour la coupe d'Europe des clubs 93/94.

Si le vainqueur des As est ensuite finaliste du play-off et qualifié pour le championnat d'Europe des clubs, le finaliste battu des As prend sa place en coupe d'Europe.

Si les deux finalistes des As sont également finalistes du play-off, donc qualifiés pour le championnat d'Europe des clubs, la place en Coupe d'Europe des clubs revient au vainqueur du match pour la 3^e place aux As.

Semaine des As (quarts de finale)

Cholet - Gravelines : 72-52

Ils avaient l'as de cœur

Pour la sixième saison consécutive, Cholet-basket figurera, samedi à Lyon, dans le carré d'As. Laurent Buffard et ses hommes y côtoieront le CSP Limoges, Pau-Orthez et l'invité surprise, Levallois. Ce ticket lyonnais, les Choletais l'ont arraché au prix d'une abnégation défensive remarquable et d'une grande lucidité. On doutait qu'ils en fussent capables. Les Gravelinois se sont vu présenter une très lourde addition (72-52). La perspective de décrocher le ticket européen promis, par défaut éventuel, au troisième de cette semaine des As paraît une motivation suffisamment forte pour penser que Cholet-basket ne se contentera pas de figurer sur le parquet du palais des sports de Gerland.

CHALONS-SUR-MARNE (de notre envoyé spécial). — N'est-elle pas étonnante cette équipe choletaise ? Les pronostiqueurs se voulaient très réservés sur les chances de Laurent Buffard et ses hommes de surmonter l'os gravelinois et de prétendre ainsi à figurer dans le carré d'as pour la sixième saison consécutive, un record auquel seul le CSP Limoges semblait pouvoir prétendre.

Avec un cœur admirable, une abnégation étonnante, Antoine Rigau et ses équipiers ont apporté la plus éclatante réponse qui soit.

« On était en compte avec Gravelines, a livré, enthousiaste, Laurent Buffard à l'issue de la leçon administrée par ses protégés. On était menés 2-0. On n'était pas fier de la correction que les Nordistes nous avaient infligé à la Meillerie (64-83) et on rageait d'avoir perdu le retour dans des conditions douteuses (114-104 a.p.). Et puis, pour être

clair, on ne pouvait pas se permettre d'être privé de Lyon. »

Gravelines humilié

Il faut croire que ces « ressorts » ont été autrement remontrés que côté gravelinois. La troupe d'Abdou N'Diaye n'aura existé, sur le parquet châlonnais, qu'une petite dizaine de minutes, si l'on veut être généreux, peut-être à peine cinq minutes si l'on se veut d'une froide lucidité.

« C'est l'humiliation, se désolait, une fois les lampions éteints, Jean Galle, le manager général nordiste. A croire qu'on n'a pas d'orgueil, pas de fierté. On a quinze jours pour resserrer les boulons. Il va falloir que je m'y emploie sérieusement. Je vais devoir prendre au moins une clé de 54. »

Il aura suffi d'un match pour que les actions choletaises à la bourse des quarts de finale des play-off regrirent à un cours séduisant. Un match, il est vrai, tellement plein, tellement maîtrisé qu'on ne peut qu'être épaté de la performance.

« On s'est appliqué à rééditer le match du 24 janvier dernier au Sportica, a commenté Laurent Buffard, en faisant en sorte de ne pas retomber dans les erreurs qui nous avaient coûté le gain de la partie. On s'est inspiré de la zone 3-2 qui avait réussi à Dijon, la semaine passée, face à ces mêmes Gravelinois. »

Du cœur brûlant

Mais au-delà de cette maîtrise des données tactiques, c'est le cœur, l'orgueil, la pugnacité qui ont été les moteurs décisifs. La différence, les Choletais l'ont faite d'entrée sur leur défense (11-4 à la 7', puis 18-9 à la 12'). Antoine Rigau, superbement épaulé par un Eric-John-cœur-vaillant, a compensé la réussite aux tirs assez quelconque de l'ensemble pour mettre la tête gravelinoise sur le billot (26-13 à la 16', puis

33-17 à la 19' et 33-19 au repos).

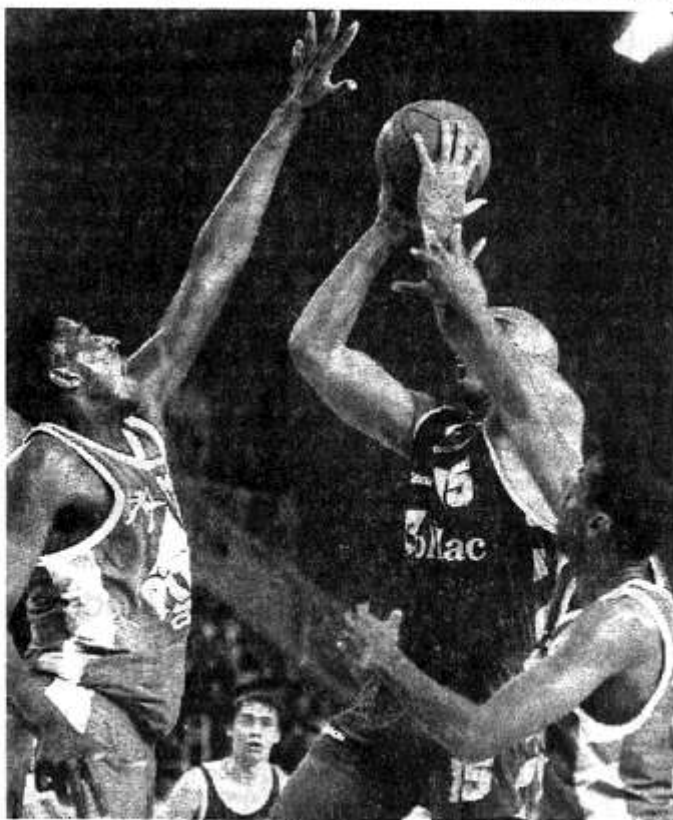
Le cœur, c'est aussi ce qui a valu aux Allen, Kitchen, Rigau et John, de bousculer les intérieurs nordistes au rebond offensif. « Ce gros travail de récupération nous a permis de jouer vite pour définitivement assommer Gravelines », s'est félicité Laurent Buffard, en consultant l'évolution de la marque (46-24 à la 23', puis 58-37 à la 30', 67-48 à la 36').

Mais ce cœur choletais a surtout submergé les Jones (1^{er} panier à la 26'), Toupane (seul panier à la 33'), Bourgain et

consorts. On n'imagine pas qu'il trahisse Cholet-basket, ce samedi et ce dimanche, dans la perspective d'une place européenne que l'inattendue présence de Levallois dans le carré d'as lyonnais rend plus que palpable. Car, on a peine à imaginer, tout de même, que ce Cholet-fanfare avale l'ogre limougeaud, samedi en fin d'après-midi.

L'Europe se jouera le dimanche face à Levallois, en toute logique.

Max FOUGERY.



CHOLET - GRAVELINES. — Sanctionné très vite par les fautes, Curtiss Kitchen (ici au contre face à Montgomery) dut faire quelques séjours prolongés sur le banc. Ce qui fit le bonheur d'Eric John qui joua quarante minutes et fournit un match remarquable. (A.F.P.)

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	37'	16	5/10	0/3	6/9	7	11	2	2
Evano	3'	—	—	0/1	—	—	—	—	—
Bellony	1'	—	0/2	—	—	1	—	—	—
Lejeune	23'	8	4/6	0/3	—	1	1	—	2
Allinei	20'	12	4/5	0/1	4/4	—	2	2	4
Allen	37'	13	4/10	0/4	5/6	12	2	2	3
John	40'	12	5/8	—	2/5	5	1	2	2
Kitchen	28'	9	4/8	—	1/1	12	—	1	3
G'Baguidi ..	12'	2	1/2	—	—	3	—	4	4
TOTAL	200'	72	27/51	0/12	18/25	42	17	13	20

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
PRAT	20'	—	0/2	0/3	—	1	2	—	4
JONES	33'	15	4/13	—	7/8	3	—	1	4
COURCIER .	17'	1	—	0/3	1/2	1	5	—	4
TOUPANE ..	22'	2	1/3	0/3	—	2	1	2	1
VESTRIS	25'	4	1/3	—	2/2	8	—	2	3
GARRY	6'	1	—	—	1/2	—	1	—	—
N'DOYE	14'	4	2/6	—	—	6	—	1	1
BOURGAIN	26'	14	5/11	0/3	4/4	2	1	1	4
MONTGOMERY .	38'	11	5/12	—	1/5	18	—	5	2
TOTAL	200'	52	18/50	0/12	16/23	41	10	12	23

Arbitres : MM. Daniélou et Manassero - 2 500 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS :** points marqués ; **P 2 :** paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3 :** paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds :** rebonds ; **PD :** passes décisives ; **BP :** balles perdues ; **F :** fautes personnelles.

Pitch-Cholet - BCM Gravelines : 72-52

Cholet chasse ses démons

Dans ces As nouvelle formule, la première surprise de la soirée est venue de Dijon où Levallois a éliminé Antibes. Cholet-basket ne voulait pas être en reste : à Châlons l'équipe des Mauges a mystifié un BCM Gravelines méconnaissable. Pour la sixième fois en six ans, les Choletais seront dans carré d'As. Chapeau !

CHALONS (de notre envoyé spécial). - Oubliés le 64-83 de l'aller et le plus cruel 104-114 du retour ? Pas vraiment dans la mesure où les deux équipes pourraient se retrouver dans le quart de finale du play-off. Toujours est-il que CB a réalisé un superbe rétablissement hier soir en Champagne aux dépens d'une formation qui ne lui avait pas vraiment réussi cette saison. Dire que l'équipe des Mauges a inversé le rapport de forces en vue des confrontations futures serait sans

doute prématuré. Il n'empêche que la conviction avec laquelle les Choletais ont arraché hier soir leur billet pour les demi-finales des As fait chaud au cœur.

Défense appliquée

« Il n'y a rien à dire. On a été en dessous de tout parce que Cholet nous y a mis. Pas d'orgueil, pas de réaction. Il va falloir resserrer les boulons » : plutôt laconique à l'heure des commentaires, Jean Galle ne trouvait rien à redire du succès de CB. Et pour cause : la

démonstration réalisée par les joueurs de Laurent Buffard avait été des plus convaincantes.

C'est en défense que CB forgea les bases de son succès. Une défense rigoureuse, appliquée et solidaire. Une défense dans laquelle un joueur comme Allen sut se ressourcer alors qu'il n'était pas spécialement en veine d'adresse. En d'autres temps, le 2/9 à la pause de l'ailier américain aurait été source d'inquiétudes. Hier soir, rien de tel ! Parce que CB, dans les vingt minutes initiales avait déjà causé de gros dégâts dans le moral nordiste.

Non seulement le BCM avait rejoint les vestiaires à la pause avec un retard de 14 longueurs (19-33), mais ses joueurs portaient déjà les stigmates de la défaite sur leurs traits. Pourtant, après un départ plutôt réussi de CB (13-6, 9è), on avait pu craindre les effets décapants de l'ap-

port du banc nordiste, exprimé alors par Bourgain et N'Doye. Gravelines se cherchait certes, mais ses plus grandes possibilités de rotations conjuguées à l'obligation pour Laurent Buffard de ménager déjà Allenei (3 fautes à la 13è minute) laissaient supposer que les réserves gravelinoises pouvaient à tout moment renverser la situation.

S'il n'en fut rien, ce fut bien parce que les Choletais ne se départirent jamais de cette solidarité qui les animait. Rigauddau à la marque, Kitchen au rebond, Eric John mettant son presque homonyme Jones plus bas que terre (0/7 pour l'ex-montpelliérain à la pause et un seul point inscrit sur lancer franc), CB s'était forgé un moral de vainqueur dès la première période.

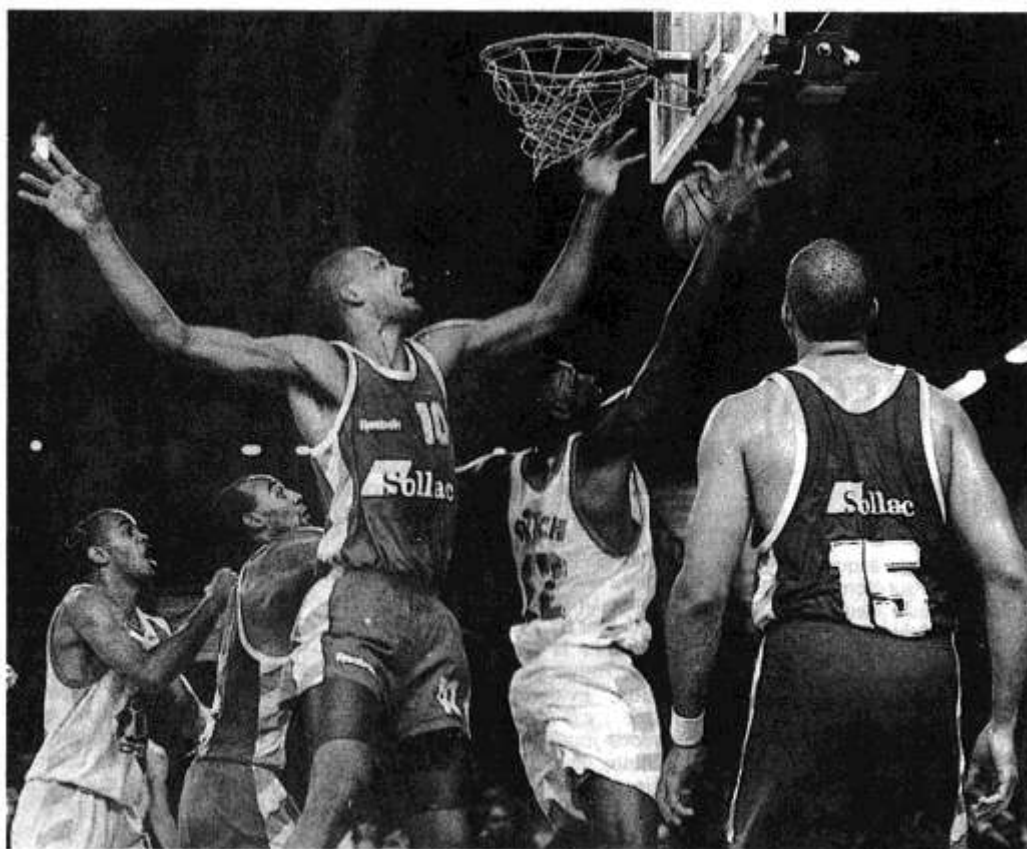
CB tue le suspense

On pouvait encore redouter le retour de flamme des hommes de N'Diaye en seconde période. En réalité, ce furent encore les Choletais qui rallumèrent les braises. Encore sous les coups de son misérable 25 % de réussite dans la phase initiale, le BCM persista à artiller son réussite. La réplique fut foudroyante ! Allen ou Kitchen au rebond, John mit sur rampe de lancement en contre-attaque : deux smashes tonitruants vinrent amplifier la détresse des Nordistes. 22 longueurs d'avance à la 24è (46-24) : B avait tué le suspense la reprise à peine entamée.

« La zone 3-2 adoptée par Dijon face à Gravelines samedi dernier avait bien fonctionné. Nous l'avons mise en pratique en coupant leurs ailiers », pouvait à juste titre se féliciter Laurent Buffard. Tactiquement, la méthode avait déstabilisé une formation gravelinoise qui ne put guère se rapprocher qu'à 16 longueurs à cinq minutes du terme (60-44, 35è). Depuis longtemps déjà Rigauddau et Kitchen se reposaient sur le banc. John grappillait tous les ballons traînant sous le panier du BCM et Lejeune sur le terrain oubliait ses maux de dos.

Le match n'était pas encore terminé que CB était déjà en route pour Lyon où il retrouvera Limoges demain à 18h. Qui lui aurait assuré cette destination il y a encore une semaine ?

Gérard TUAL



Les dix-huit rebonds de Montgomery (15, de dos) n'ont pas empêché Kitchen et Cholet de dominer Gravelines sous les panneaux



Cholet, si facile

Les joueurs des Mauges n'ont eu aucun mal à atteindre le carré d'as pour la sixième fois de suite face à des Nordistes ailleurs.

CHALONS-SUR-MARNE. — Cholet n'a rencontré aucune difficulté pour faire partie du carré d'As dont il est un habitué depuis la création du tournoi.

Les joueurs des Mauges rencontreront donc Limoges en demi-finale mais peuvent difficilement tirer de conclusions d'une partie bien trop facile face à Gravelines. Même si eux aussi ont rendu copie blanche à trois points (0 sur 23 au total !), ils surent au moins prendre rapidement leurs distances et s'adjuger un tout petit match.

Le moins que l'on puisse écrire, c'est que la première mi-temps du match, le plus indécis sur le papier de ces quarts de finale, ne devait pas rappeler aux spectateurs champenois le magistral duel offensif du 23 janvier dernier, où les Nordistes l'avaient emporté après une prolongation mémorable (114-104).

Car si le BCM avait, à la mi-temps, déjà entamé une bonne partie de ses espérances, il le devait essentiellement à une prestation offensive bien médiocre.

À vrai dire, seul Olivier Bourgain parvenait à aligner deux paniers de suite chez les Nordistes. Bill Jones, auteur d'un 0 sur 7, était, plus que tout, le symbole de cette pâle équipe de Gravelines, sans jus ni solution.

C'est ainsi qu'aux côtés d'un John félin aussi bien en défense sur Bourgain qu'en finition sur jeu rapide, d'un Lejeune annoncé souffrant du dos mais bien en rythme, Antoine Rigauddé put à loisir élever la note (11-4 puis 26-13 et 30-16, écart maximal de la première période).

GRAVELINES - CHOLET : 52-72 (19-33)

GRAVELINES : 18 pan. Sur 60 tirs (dont 0 sur 11 à trois points) ; 16 l. F. Sur 23 ; 40 rebonds (Montgomery 18) ; 10 passes décisives (Courcier 5) ; 16 balles perdues ; 23 ftes pers.

Cinq de départ : Courcier (1), Toupaine (2), B. Jones (15), MONTGOMERY (11), Vestris (4) ; puis : Bourgain (14), Garry (1), O. N'Doye (4), Prat.

CHOLET : 27 pan. Sur 63 tirs (dont 0 sur 12 à trois points) ; 18 l. F. Sur 25 ; 34 rebonds (Kitchen et Allen 11) ; 17 passes décisives (Rigauddé 11) ; 10 balles perdues ; 20 ftes pers.

Cinq de départ : RIGAUDDÉ (16), ALLINEI (12), JOHN (12), Allen (13), KITCHEN (9) ; puis : Lejeune (8), Gbaguidi (2), Evano, Bellony.

Arbitres : MM. Manasséro et Daniélou. Environ 2500 spectateurs.

Le 7 sur 26 sanctionnant la première mi-temps d'un BCM vraiment à côté du match n'annonçait en tout cas pas la moindre révolte puisqu'au retour des vestiaires, les maladroites nordistes permettaient à Cholet d'accroître son avance et de placer l'écart dans des zones relativement tranquilles.

Élevé à +22 (46-24, 24*), le score varia au gré des maigres signes de révolte nordiste pour se stabiliser autour de la vingtaine de points (52-31, 29*, 60-40, 33*, 67-48, 37*).

Les rotations choletaises s'effectuant sans la moindre chute de régime, les joueurs de Laurent Buffard purent ainsi travailler les systèmes et reprendre l'avantage psychologique, après les deux défaites de la saison régulière, face à un Gravelines qui devait déjà avoir la tête tournée vers les quarts de finale du play-off.

Du moins, espérons-le...

— Arnaud LECOMTE —

■ CHOLET DIMINUE. — Décidément, Cholet Basket n'est guère favorisé par le sort cette saison. Toujours privés de Bertrand Van Butsele, opéré du genou en décembre et dont le retour est prévu pour le début du play-off, les Choletais ont dû aussi compter hier soir avec les blessures de Dolivet (abdomen), Lejeune (dos) et les problèmes d'adducteurs d'Evano.

PITCH CHOLET

43 % aux tirs. 72 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigauddé.....	16	5/10	0/3	6/9	1	1	1	1	11	1	2	37'
Evano.....	—	—	0/1	—	—	—	—	—	—	—	—	4'
Bellony.....	—	0/2	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1'
Lejeune.....	8	4/6	0/3	—	—	1	—	—	1	2	2	23'
Allinei.....	12	4/5	0/1	4/4	—	—	—	1	2	2	4	20'
Allen.....	13	4/10	0/4	5/6	4	7	1	2	2	—	3	37'
Capy.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
John.....	12	5/8	—	2/5	3	1	1	2	1	1	2	40'
Kitchen.....	9	4/8	—	1/1	2	9	1	1	—	—	3	28'
G'Baguidi.....	2	1/2	—	—	—	3	—	3	—	—	4	12'
Total.....	72	27/51	0/12	18/25	11	22	4	10	17	6	20	200'

GRAVELINES

30 % de réussite aux tirs. 70 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Prat.....	—	0/2	0/3	—	—	1	—	—	2	—	4	20'
Jones.....	15	4/13	—	7/8	2	1	—	1	—	—	4	33'
Courcier.....	1	—	0/3	1/2	1	—	—	—	5	—	4	17'
Toupaine.....	2	1/3	0/3	—	—	2	—	2	1	—	1	22'
Vestris.....	4	1/3	—	2/2	—	4	4	4	—	1	3	25'
Garry.....	1	—	—	1/2	—	—	—	—	1	—	—	6'
N'Doye.....	4	2/6	—	—	3	3	—	1	—	—	1	15'
Bourgain.....	14	5/11	0/2	4/4	1	1	—	2	1	—	4	28'
Montgomery.....	11	5/11	—	1/5	17	11	1	6	—	2	2	38'
Total.....	52	18/59	0/11	16/23	14	23	5	16	10	3	23	200'

Levallois, la surprise

La logique du classement de la phase régulière n'a pas plus été respectée à Dijon qu'à Châlons. La nouvelle formule est impitoyable : deux des quatre premiers de la phase régulière ne seront pas au rendez-vous de Gerland samedi et dimanche.

Le premier pavé dans la mare a été lancé en Bourgogne, en début de soirée. Antibes, déjà accroché en championnat par Levallois, n'a rien pu faire contre l'euphorie d'une formation parisienne emmenée par un Stansbury intenable, un Brooks des grands jours et d'étonnants Sénéchal et Peronni. Le dauphin de Limoges n'avait plus que ses yeux pour pleurer.

Le second pavé était choletais. On pensait les joueurs de Laurent Buffard diminués par les blessures, contraints d'évoluer sur le fil du rasoir en raison d'une effectif restreint. Or, ils ont donné une leçon à Gravelines, dominé dans tous les compartiments de ce match avant tout défensif. La renaissance choletaise demande confirmation mais déjà ce succès met du baume au cœur dans l'environnement du club des Mauges après les déboires de la phase régulière.

CB - Limoges samedi

Les ténors, eux n'ont pas failli. 29 points pour Limoges aux dépens de la CRO à Châlons, 26 pour Pau-Orthez face au Racing, les deux derniers vainqueurs des As seront présents au rendez-vous final.

Samedi, la première demi-finale constituera un classique de l'épreuve. La deuxième sera inédite puisque Levallois en est à sa première participation à l'épreuve. Cette confrontation entre l'Elan Béarnais et des Levalloisien qui n'ont rien à perdre ne manquera pas de saveur. Cholet, lui, participera pour la sixième fois au Tournoi des As. Un record qu'il détient conjointement avec Limoges. A Châlons hier soir, les Choletais ont rempli leur contrat au delà de leurs espérances !

G.T.

Le programme à Lyon

Samedi (1/2 finales)

18h (en direct sur Eurosport) . — Limoges - Cholet-basket.

20h30. — Levallois - Pau-Orthez.

Dimanche (finales)

15h (en direct sur France 3). — Finale des As.

17h30. — Match pour la 3ème place.

PAU-ORTHEZ - RACING PSG 100-74 (44-31). — Pau-Orthez qualifié ; Spectateurs : 2.500 ; Arbitres : MM. Mailhabiau et Gasperin

PAU-ORTHEZ

34 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 71 tirs - 27 LF sur 32 tentés
19 fautes personnelles

MARQUEURS : Demory (9), Naulleau (4), T. Gadou (4), D. Gadou (19)

Farmer (31), Muresan (26), Doyle (7)

RACING PSG

26 paniers (dont 10 à 3 pts) sur 59 tirs - 12 LF sur 16 tentés
31 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Plantier (22),

Occansey (30)

MARQUEURS : N'Doye (10), Lauvergne (11), Occansey (5), Planquier

(2), Magee (13), Wagner (20), Hufnagel (3),

Dubuisson (10)

CSP LIMOGES - CRO LYON 89 - 60 (40-33). —

Limoges qualifié ; arbitres : MM. Styl et Ch. Vauthier

Spectateurs : 2.500

LIMOGES : 36 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 69 tirs - 11 LF sur 16 tentés

14 fautes personnelles

MARQUEURS : Redden (23), Young (15), Bilba (12), Vérove (10),

Forte (8), Zdovc (8), Dacoury (7), M'Bahia (4),

Butter (2)

CRO LYON : 25 paniers (dont 4 à 3 pts) sur 60 tirs - 6 LF sur 12 tentés

19 fautes personnelles

MARQUEURS : Wood (22), Upchurch (13), Jackson (11), Guinot (6),

Serrano (2), Gorak (2), Risacher (2), Mériquet (2)

LEVALLOIS - ANTIBES 102 - 88 (49-36). — Levallois

qualifié ; spectateurs : 2.000

Arbitres : MM. Dorizon et Vauthier

LEVALLOIS : 34 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 57 tirs - 28 LF sur 32 tentés

20 fautes personnelles - 1 joueur sorti : Cham (36)

MARQUEURS : Fleury (6), Sénéchal (22), Garnier (10), Brooks (23)

Stansbury (28), Perroni (13)

ANTIBES : 35 paniers (dont 4 à 3 pts) sur 68 tirs - 14 LF sur 17 tentés

25 fautes personnelles - 2 joueurs sortis : Ostrowski (38),

Johnson (40)

MARQUEURS : Stretenovic (13), Ade-Mensah (4), Foirest (2),

Bonato (12), Ostrowski (8), H. Occansey (18),

Adams (12), Johnson (13), Deines (6)

Les quarts de finale

A Châlons-sur-Marne

Limoges domine Lyon : 89-60

Malgré un Wood très adroit, Lyon n'a fait illusion que quelques minutes. Une fois la machine – défensive – limougeaude en marche, il n'y avait plus rien à faire. D'autant que Redden réalisait un véritable festival sous le panier adverse et permettait à son équipe de s'imposer largement et facilement.

Limoges : Redden 23, Young 15, Bilba 12, Vérove 10, Forte 8, Zdovc 8, Dacoury 7, M'Bahia 4, Butter 2.

CRO Lyon : Wood 22, Upchurch 13, Jackson 11, Guinot 6, Serrano 2, Gorak 2, Risacher 2, Mériguet 2

A Dijon

Levallois épingle Antibes : 102-84

Pari tenu pour Levallois qui a battu Antibes et confirmé ainsi son excellente saison. Avec un Stansbury virevoltant et un Brooks efficace au rebond, les banlieusards, bien que dominés au rebond, tenaient Antibes en respect et remportaient une rencontre fort plaisante.

Levallois : Fleury 6, Sénéchal 22, Garnier 10, Brooks 23, Stansbury 28, Perroni 13.

Antibes : Sretenovic 13, Ade-Mensah 4, Foirest 2, Bonato 12, Ostrowski 8, H. Occansey 18, Adams 12, Johnson 13, Deines 6.

Pau-Orthez surclasse le Racing

Il a fallu peu de temps à Pau-Orthez pour prendre la mesure des Parisiens. Nantis d'une avance de 13 points après sept minutes de jeu, les Béarnais pouvaient alors offrir un bon spectacle au public avec un Muresan souverain sous les paniers et un Farmer efficace.

Pau-Orthez : Demory 9, naulleau 4, T. Gadou 4, D. Gadou 19, Farmer 31, Muresan 26, Doyle 7.

Racing : N'Doye 10, Lauvergne 11, E. Occansey 5, Plantier 2, Magee 13, Wagner 20, Hufnagel 3, Duiisson 10.